

Les églises riches d'œuvres que des étudiants de l'École du Louvre rêvent de voir restaurées



C'est une belle mission que celle que s'est fixée Léopold Legros. Cet étudiant à l'École du Louvre et vingt-quatre de ses camarades partent à la recherche de financements pour restaurer des chefs-d'œuvre en péril. Particularité, ceux-ci se trouvent dans les églises et chapelles du pays. Pour le Nord, Avesnes-sur-Helpe, Cousolre et Solre-le-Château sont d'ores et déjà ciblées.

PAR GÉRALDINE BEYS
region@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Cette opération nationale a le soutien des directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et de la Sauvegarde de l'art français, une association présidée par Olivier de Rohan avec qui Léopold Legros est en contact. Lui-même président de la Junior Entreprise de l'École du Louvre (1), il est parti d'un constat. Celui de se dire que les églises étaient, au-delà de lieux de cultes, de vrais musées. N'ac-

cueillent-elles pas de nombreux tableaux, retables et sculptures ? Parfois en piteux état. Et avec ce risque, un jour, de les voir remisés sous combles, oubliés à jamais ou détruits pour ne pas avoir bénéficié d'une restauration en temps voulu.

Bâton de pèlerin contre champignon

Léopold Legros a pris son bâton de pèlerin. Non pas pour aller sur les chemins de Compostelle mais pour pousser la porte d'édifices religieux. Ayant fait toute sa scolarité dans l'Avesnois, c'est au patrimoine du sud du Nord qu'il s'est tout naturellement intéressé.

À la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe, est visible un tableau que le fidèle ou le visiteur ne remarque plus. Tant ses couleurs sont passées. Il reste même cette impression d'un voile blanc dessus, absolument pas souhaité par le peintre. Watteau de son nom. Non pas Jean-Antoine, le plus célèbre de la famille issue du Valenciennois mais Louis, son neveu. La toile, *l'Assomption de la Vierge*, date de 1768. « Elle est couverte d'un champignon qui attaque le vernis et qui donne cet aspect blanchâtre. La restauration ne coûtera pas énormément parce que c'est assez superficiel mais en la restaurant, on pourra en parler et la faire connaître à la population d'Avesnes et des alentours. »

Léopold Legros évoque aussi un très beau retable du XVIII^e siècle à

Cousolre et un ensemble de retables des XVII^e et XVIII^e siècles, situé à Solre-le-Château.

Et ses camarades de promotion ? Douze régions ont été retenues. Avec pour chacune d'elles, des œuvres sélectionnées. Reste à obtenir un devis pour chaque restauration. Quant aux dons, ils sont à verser à la Sauvegarde de l'art français, association privée d'utilité publique. L'administration des Monuments historiques et la Direction régionale des affaires culturelles sont informées de la démarche de ces étudiants volontaires. Léopold Legros, lui, prévoit un concert dans

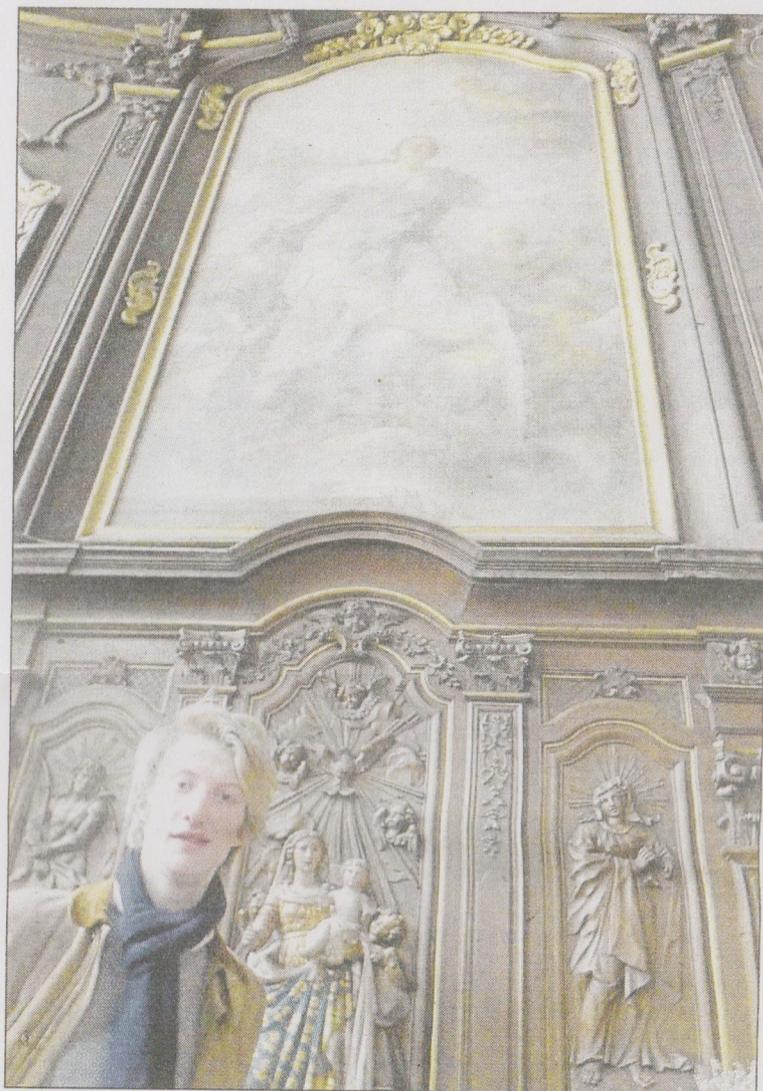
« En la restaurant, on pourra en parler et la faire connaître à la population d'Avesnes et alentour. »

la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe début octobre en vue de récolter des fonds et de montrer le tableau de Watteau.

Quand *l'Assomption de la Vierge* retrouvera tout son lustre, elle devrait attirer de nouveaux visiteurs à la collégiale. ■

► 1. L'École du Louvre est un établissement d'enseignement supérieur qui dépend du ministère de la Culture. On y dispense un enseignement en histoire de l'art, archéologie, épigraphie et muséologie. Elle est située à Paris, au palais du Louvre.

► Renseignements : pour l'association la Sauvegarde de l'art français, legros.leopold@orange.fr ; 06 71 21 43 70.



Léopold Legros devant l'« Assomption de la Vierge », toile de Louis Watteau, en mauvais état, visible à la collégiale d'Avesnes.